

Virginie Diaz Pedregal, *Commerce équitable et organisations de producteurs. Le cas des caféiculteurs andins au Pérou, en Équateur et en Bolivie*

Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques Sociales », 2006, 288 p.

Aurélie Carimentrand



Édition électronique

URL : <http://cal.revues.org/8241>
ISSN : 2268-4247

Éditeur

Institut des hautes études de l'Amérique latine

Édition imprimée

Date de publication : 31 janvier 2006
Pagination : 244-245
ISSN : 1141-7161

Référence électronique

Aurélie Carimentrand, « Virginie Diaz Pedregal, *Commerce équitable et organisations de producteurs. Le cas des caféiculteurs andins au Pérou, en Équateur et en Bolivie* », *Cahiers des Amériques latines* [En ligne], 51-52 | 2006, mis en ligne le 17 août 2017, consulté le 11 octobre 2017. URL : <http://cal.revues.org/8241>

Ce document a été généré automatiquement le 11 octobre 2017.



Les *Cahiers des Amériques latines* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification 4.0 International.

Virginie Diaz Pedregal, *Commerce équitable et organisations de producteurs. Le cas des caféiculteurs andins au Pérou, en Équateur et en Bolivie*

Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques Sociales », 2006, 288 p.

Aurélie Carimentrand

RÉFÉRENCE

Virginie Diaz Pedregal, *Commerce équitable et organisations de producteurs. Le cas des caféiculteurs andins au Pérou, en Équateur et en Bolivie*, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques Sociales », 2006, 288 p.

- 1 La recherche universitaire française sur le commerce équitable est actuellement très active, avec plus d'une vingtaine de thèses de doctorat soutenues ces deux dernières années ou en cours de réalisation – principalement en sociologie, mais aussi en économie et en gestion – et la tenue d'un colloque international sur le commerce équitable en mai 2008 à Montpellier. Nous noterons aussi la création récente d'une association visant à promouvoir la recherche sur le commerce équitable, FairNESS, présidée par Virginie Diaz Pedregal, l'auteur de l'ouvrage présenté ici.
- 2 Issu de son travail de recherche doctorale en sociologie, cet ouvrage se présente comme une approche compréhensive des effets du commerce équitable. Très bien documenté (il fait le tour de la quasi-totalité de la littérature existante sur le commerce équitable en langue française, anglaise et espagnole), cet ouvrage regorge également de témoignages inédits recueillis par l'auteur, qui a réalisé un travail de terrain impressionnant, à la fois

dans les trois pays andins étudiés et en France, avec à la clef plus de cent entretiens. Avertissons le lecteur en précisant d'emblée que l'ouvrage de Virginie Diaz Pedregal est dense, très dense ; mais rassurons-le aussi : la lecture se révèle également palpitante, y compris pour les néophytes qui devront peut-être s'y reprendre à plusieurs fois pour assimiler à la fois l'évolution du fonctionnement de la filière café, les contextes locaux dans lesquels s'ancrent les pratiques des organisations de producteurs de café et les répercussions locales liées à leur insertion dans des filières de commerce équitable. Dans le premier chapitre, consacré au contexte d'implantation du commerce équitable, l'auteur montre que le commerce équitable ne constitue en fait qu'un « épiphénomène » dans l'histoire erratique des coopératives caféières andines. Le second chapitre, cœur de l'ouvrage, est constitué d'un ensemble d'analyses novatrices sur les dynamiques de fonctionnement des organisations de producteurs de café équitable dans les trois pays andins étudiés. L'auteur décortique à la fois les dynamiques internes aux organisations (répartition du travail et gestion des conflits, modes de répartition du bénéfice équitable, modèles de perpétuation de l'activité, mobilisation sociale de la base, contrôle de la qualité, etc.), mais aussi l'évolution de leurs interactions avec les acteurs extérieurs (relations avec les autres organisations de producteurs de café équitable, avec les structures sociales préexistantes comme par exemple les *rondas campesinas* au Pérou, avec les pouvoirs publics, avec l'Église, avec les ONG de développement et les inspecteurs FLO (Fairtrade Labelling Organizations) du commerce équitable. Les témoignages des inspecteurs du commerce équitable sont particulièrement éclairants sur la perception de l'évolution récente du système de contrôle lié à la labellisation de type *Max Havelaar* (FLO au niveau international). Les effets de la répartition du bénéfice équitable au niveau local sont abordés dans un troisième chapitre, où l'on regrettera peut-être, du moins en tant qu'économiste, l'absence de données chiffrées sur les retombées économiques du commerce équitable pour les douze coopératives enquêtées et leurs membres. Cerise sur le gâteau, Virginie Diaz Pedregal nous propose dans un quatrième chapitre une analyse originale des limites de la « juste répartition » du commerce équitable, qui repose sur un triptyque pour le moins surprenant : la critique néo-libérale, qui voit dans le commerce équitable une « subvention à l'inefficacité » et une concurrence déloyale ; la critique écologiste, fondée sur les idéaux de la croissance qui condamne la consommation de produits exotiques importés ; et la critique néo-structuraliste de la perpétuation de la dépendance.

- 3 Cet ouvrage constitue sans l'ombre d'un doute une contribution très importante, qui vient compléter de façon pertinente les analyses de Marie-Christine Renard sur les organisations de producteurs de café au Mexique⁵ et fait écho à un autre ouvrage récent sur le commerce équitable, proposant un point sur les enjeux au Nord et au Sud représentés par les dynamiques récentes de développement du commerce équitable⁶.

NOTES

5. *Los intersticios de la globalización : un label (Max Havelaar) para los pequeños productores de café*, México, CEMCA, 1999.

6. Laura Reynolds, Douglas Murray et John Wilkinson, *Fair Trade : The challenges of transforming globalization*, London & New York, Routledge, 2007.

AUTEURS

AURÉLIE CARIMENTRAND

IHEAL/C3ED, UMR 063